



# Échos Phytosanitaires

Société de protection des plantes du Québec  
Quebec Society for the Protection of Plants

Bulletin des membres de la SPPQ

Numéro 78, Octobre 2014

## Mot de la présidente



Au moment de lire ces lignes, l'automne sera déjà bien installé après une rentrée qui aura été pour la plupart assez mouvementée.

Les membres du CA se sont aussi remis à la tâche dans les différents dossiers de notre Société. Mentionnons d'abord que pour *Phytoprotection* le processus de soumission et d'évaluation en ligne des manuscrits est maintenant fonctionnel. La revue sera accessible aussi via le site internet de la SPPQ. On espère ainsi augmenter sa visibilité. On encourage toujours les membres à publier leurs résultats de recherche dans leur journal. Le rédacteur en chef aimerait être submergé de manuscrits provenant des membres de la SPPQ!

D'autres changements sont également prévus pour le site de la Société dans la prochaine année, dont la mise en place d'une section réservée aux membres, une section plus visible pour les étudiants-chercheurs, pour l'adhésion... et plus encore.

Du côté réseaux sociaux, Pier-Olivier Carrière-Pagé continue d'alimenter la page Facebook et Benjamin Mimee la page Linkdn. N'hésitez pas à visiter ces pages.

L'adrénaline est à peine tombée pour les organisateurs du congrès 2014 qui ont la tête remplis d'heureux souvenirs que le comité organisateur du congrès 2015 s'est déjà mis en branle et a bien hâte de vous présenter le programme du symposium qui portera sur

## Dans ce numéro

- Mot de la présidente
- Mot de la rédaction
- Procès verbal de l'AGA
- Rapport du trésorier
- Texte de la récipiendaire de la bourse
- Photos du congrès 2014
- Notice nécrologique : I. Rivard
- Articles de JD Brisson
- Évènements à venir
- Date de tombée prochain numéro

l'usage d'outils moléculaires en phytoprotection. Ça promet...

Je n'en dis pas plus, je vous laisse entre les mains de nos nouveaux rédacteurs des *Échos Phytosanitaires*, Catherine Emond et Guy Bélair. Merci à Catherine et à Guy d'avoir accepté le défi de relancer la parution de notre bulletin de liaison.

Bonne lecture et bon automne!

Votre présidente,

Sylvie Rioux

## Mot de la rédaction

Après une période en cale sèche, notre bulletin de nouvelles reprend du service avec une nouvelle collaboratrice, soit Catherine Emond, laquelle s'est proposée lors de notre réunion annuelle en juin dernier. Nous profitons de l'occasion pour remercier Danielle Morissette laquelle s'est chargé de la production du numéro d'avril 2012 et Guy Bélaïr, qui s'assure de maintenir le cap du bulletin de nouvelles de la SPPQ.

Ce numéro est marqué par le congrès de juin dernier, et vous permettra d'en revivre les moments marquants ou de les découvrir. Peut-être vous laisserez-vous tenter lors d'une prochaine édition?

Puisque ce bulletin est avant tout le vôtre, nous vous invitons à nous faire parvenir des messages, nouvelles, potins et articles pouvant intéresser nos membres par courriel à [catherine.emond@cdbq.net](mailto:catherine.emond@cdbq.net) et/ou [guy.belair@agr.gc.ca](mailto:guy.belair@agr.gc.ca).

N'hésitez surtout pas à nous faire connaître vos suggestions et commentaires.

Guy Bélaïr, AAC et Catherine Emond, CDBQ



### Procès-verbal de la 106<sup>e</sup> assemblée générale annuelle

Date : 11 juin 2014, 7h30 à 9h30

Lieu : Hôtel et Spa Les Trois Tilleuls, Salle St-Hubert,  
290, Richelieu, Saint-Marc-sur-Richelieu (Québec)

#### Ouverture de l'assemblée par la présidente

La présidente Sylvie Rioux déclare l'assemblée ouverte à 7H30 en présence d'environ 18 membres.

#### Lecture et adoption de l'ordre du jour

L'ordre du jour est lu par Sylvie Rioux.

Il est proposé au point 3. d'enlever l'item lecture et de ne conserver que l'adoption du procès-verbal de la 105<sup>e</sup> assemblée générale annuelle. L'ordre du jour modifié est adopté sur une proposition de Guy Bélaïr et appuyé par Julie Bouchard.

#### Adoption du procès-verbal de la 105<sup>e</sup> assemblée générale annuelle

Le procès-verbal de la 105<sup>e</sup> assemblée annuelle qui a eu lieu à Québec le 6 juin 2013 a été envoyé aux membres pour la présente assemblée générale annuelle et comme la plupart des membres en ont fait la lecture, il n'est pas relu à l'assemblée avec l'acceptation de tous les membres présents. Sylvie Rioux mentionne qu'il y a une erreur en page 7 au point 16 pour le directeur étudiant qui est entré en fonction en 2013 et non en 2012. Le procès-verbal de la 105<sup>e</sup> assemblée générale annuelle corrigé est adopté sur une proposition de Pier-Olivier Carrière-Pagé et appuyé par Gérard Gilbert.

#### Affaires découlant du procès-verbal

Sylvie Rioux rappelle aux membres qu'elle a envoyé une lettre à Mme Suzanne Vinet d'Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC) ainsi qu'à M. Serge Dupont de Ressources Naturelles Canada afin de souligner le fait que les restrictions de voyage pour les scientifiques nuisaient à la survie des Sociétés scientifiques, dont la SPPQ et limitait la diffusion du savoir. Elle a reçu une réponse de ces deux sous-ministres.

## Rapport de la présidente (Sylvie Rioux)

Sylvie Rioux présente le rapport de ses activités à l'assemblée, en tant que présidente pour l'année 2013-2014 (annexe 1). Le Conseil d'administration (CA) s'est réuni quatre fois au cours de la dernière année. Parmi les différents dossiers, la refonte du site Web de la Société était une des priorités. Suite au départ d'Anne-Marie Simao comme webmestre, le CA a confié ce mandat à M. Daniel Cloutier d'Agrobyte, déjà webmestre du site de la revue *Phytoprotection*. Ce mandat consistait à faire une certaine refonte de base et d'assurer la transition entre l'ancien site et le nouveau site, ce qui devait se faire assez rapidement pour que tout soit en place pour le renouvellement et l'adhésion en ligne en janvier et par la suite, pour accueillir toutes les pages en lien avec le congrès. Un comité s'est penché sur ce dossier et a présenté les résultats de leur discussion à la dernière réunion du CA. Ce point sera abordé au point 11 (Promotion et recrutement). Mentionnons que notre Société est maintenant présente sur Facebook et LinkedIn. Sylvie Rioux remercie très sincèrement Anne-Marie Simao pour tout le travail accompli au cours de ses huit années au service de notre Société.

Pour *Phytoprotection*, la soumission des manuscrits se fera désormais en ligne afin de faciliter le dépôt des manuscrits et leur évaluation. La revue aura une page lui étant dédiée sur le site de la SPPQ. Le bulletin des *Échos Phytosanitaires* gardera son format « journal » et sera déposé sur le site de la SPPQ dans une section réservée aux membres avec un identifiant et un mot de passe. Concernant les affaires courantes de la Société, Sylvie mentionne d'autres informations mais qui seront reprises au point 6 et 17 de l'ordre du jour et remercie tous les membres du CA pour leur implication au cours de la dernière année ainsi que les membres du comité organisateur du congrès 2014.

## Adhésion à la Fédération des sociétés d'horticulture et d'écologie du Québec (FSHEQ)

Le CA a ajouté un règlement concernant l'adhésion de la SPPQ à la Fédération des sociétés d'horticulture et d'écologie du Québec (FSHEQ) afin de se prévaloir d'une assurance responsabilité, qui était une recommandation de la nouvelle firme comptable qui a procédé à l'examen des états financiers de la SPPQ. L'adhésion à cette société nous permet d'avoir cette assurance pour un coût moindre (36 \$ pour l'assurance + 120 \$ pour les frais d'adhésion) au lieu d'un montant d'environ 800 \$/année pour une couverture de 5 millions \$. Jean Denis Brisson explique les avantages liées au membership à cette société et précise que les membres doivent avoir leur carte de membre pour profiter de certains rabais dans les centres-jardins ou pour d'autres activités. Les membres présents à l'assemblée pourront recevoir leur carte sur place et un dépliant d'information. Le CA verra à la procédure d'envoi pour les autres membres de la SPPQ.

## Rapport du trésorier (Pierre-Antoine Thériault)

Pierre-Antoine Thériault présente son rapport d'activités pour la trésorerie (annexe 2). Pour l'année financière terminée le 31 décembre 2013, il présente seulement les revenus et dépenses ainsi que les bilans à partir des données de trésorerie de la SPPQ et du logiciel de comptabilité, compte tenu des modifications importantes à la comptabilité devant être apportées durant l'année 2014. À l'AGA de 2015, il présentera les états financiers préparés par la firme comptable pour l'année 2013 et pour l'année 2014. De plus, les vérificateurs internes de la SPPQ auront à vérifier les livres de 2012, 2013 et 2014 avant l'AGA de 2015.

Plusieurs changements ont été apportés à la trésorerie durant l'année 2013. Tout d'abord, l'achat du logiciel Sage 50 a permis l'informatisation de la comptabilité de la SPPQ en commençant par la saisie informatique de l'ensemble de l'année financière 2012, les signataires des comptes ont été remplacés et les deux comptes congrès ont été fermés durant l'année car l'utilisation du logiciel comptable rendait inutile l'existence de ces comptes.

En 2013, les activités générales de la SPPQ ont généré un surplus de 8 199 \$. Les revenus de cotisations ont atteint 4 585 \$, les dons ont atteint 1 288 \$ et ont tous été transférés à la Fondation SPPQ. Le congrès de 2013 a produit un surplus important de 7 257 \$. Ce surplus sera très utile

compte tenu des frais pour la refonte du site web en 2014. Le remboursement de taxes pour l'année de 2012 est de 2 605 \$. Enfin, la mise aux nouvelles normes canadiennes pour les organismes à but non lucratif et la fusion des deux comptabilités (*Phytoprotection* et SPPQ) ont engendré des frais supplémentaires de 1 437 \$.

Richard Hogue présente le rapport financier pour *Phytoprotection*. Il rappelle que suite à l'abandon de la version imprimée de la revue en 2012, certains remboursements ont été effectués à des agences de distribution offrant la version papier. Pour l'abonnement à *Érudit* (consortium qui facilite l'accès aux différentes revues), le contrat a été modifié avec l'aide de Claude Guertin, pour tenir compte du nombre peu importants d'articles publiés. Pour 2013, il y a un déficit d'environ 4 500 \$ mais l'actif de la revue *Phytoprotection* se situe aux environs de 100 000 \$. Richard mentionne qu'il y a un compte en argent américain (dû aux abonnements des universités américaines) et qu'il faudra être à l'affût des opportunités et avoir une stratégie pour transférer l'argent dans le compte canadien au meilleur moment. Le CA devra aborder cette question dans la prochaine année.

Il est question également des frais d'entreposage des archives de la revue qui devront aussi être abordés par les membres du CA. Richard Hogue mentionne qu'il devrait y avoir un endroit pour conserver les documents reliés à *Phytoprotection* afin de conserver une mémoire collective de ces écrits. Les copies des années 1990 à 2003 ont été numérisées. Il faudrait numériser les autres copies mais s'assurer de la conservation de ces documents par une institution désignée (AAC ou universités). Gaëtan Bourgeois mentionne que les archives de toutes les revues *Phytoprotection* se trouvent dans son bureau. Il faudra vérifier ce qui pourrait être conservé et numérisé. Suite à ces discussions, Guy Bélair propose l'acceptation du rapport du trésorier, secondé par Louis Bernier.

### **Rapport du rédacteur en chef de *Phytoprotection***

Claude Guertin, étant absent, Sylvie Rioux résume brièvement les activités pour la revue *Phytoprotection*. Elle rappelle notamment que la soumission des manuscrits se fait désormais en ligne et que la revue n'aura plus de site Web à elle seule, mais bien une page qui lui sera dédiée sur le site de la SPPQ. On rappelle le fait que ce sont surtout des gens de l'extérieur qui publient dans *Phytoprotection* et qu'un effort devrait être fait auprès de nos chercheurs compte tenu du fait que la revue est québécoise. En plus des articles scientifiques, les revues de littérature et les premières mentions de maladies peuvent être publiées.

### **Rapport du Comité de nomenclature**

Jean-Denis Brisson présente son rapport d'activités pour le comité de nomenclature (annexe 3). Il mentionne qu'il n'aura plus accès à la bibliothèque de l'Université Laval via les bureaux de la Société des amis du Jardin Van Den Hende puisque la location des bureaux est remise en question par l'Université. Sylvie Rioux mentionne qu'elle enverra une lettre à M. Jacques Surprenant afin que Jean-Denis puisse avoir accès à la bibliothèque d'AAC pour poursuivre ses travaux. Il est mentionné qu'il devra y avoir un comité interne de vérification des nouvelles mentions.

### **Rapport du Comité organisateur du congrès 2013**

Le rapport du comité organisateur du congrès 2013 est présenté par Danielle Bernier (annexe 4). Les 5 et 6 juin 2013 se tenait la 105<sup>e</sup> réunion annuelle de la SPPQ à laquelle ont assisté environ 80 personnes. Le symposium, organisé en collaboration avec l'Observatoire Transgène, a connu un franc succès et a généré un profit de 7 257 \$.

### **Rapport du Comité de promotion et de recrutement**

C'est Pier-Olivier Carrière-Pagé qui présente le rapport du comité de promotion et recrutement (annexe 5). Il invite les membres à envoyer des textes, photos ou autres documents qu'il pourrait mettre sur le site Facebook. Il rappelle aux membres qu'une réunion d'un sous-comité s'est tenue le 2 juin afin d'examiner les possibilités de mise à jour du site web de la SPPQ. Un compte-rendu de cette réunion a été présenté lors de la dernière réunion du CA et des actions seront prises dans la prochaine année pour apporter des modifications au site web, notamment une section réservée aux

membres avec mot de passe. Benjamin Mimee propose différentes suggestions, soit : 1- que l'on prépare un outil promotionnel pour attirer les étudiants de 1<sup>er</sup> cycle (power point et vidéo) afin d'augmenter l'adhésion de cette clientèle ; 2- que le CA se penche sur une modification à apporter aux règlements à l'effet que l'on puisse voter en ligne sur le site web ; 3- que l'on puisse utiliser un système automatisé en place pour Phytoprotection pour le renouvellement des adhésions à la SPPQ; et 4- que l'on demande aux professeurs enseignant des matières liées à la protection des plantes de faire la promotion de la société aux étudiants de premier cycle dans leur cours. Sam Chauvette se propose pour diffuser l'outil promotionnel auprès de la clientèle étudiante.

### **Rapport du Comité de la bourse étudiante**

Benjamin Mimee, responsable du comité, présente son rapport à l'assemblée. Il mentionne que cinq candidats ont déposé un dossier complet avant la date de clôture du concours. Ils rencontraient tous les exigences fixées. Trois étaient des étudiants à la maîtrise alors que deux candidates étaient inscrites au doctorat. L'annonce de la gagnante de la bourse SPPQ 2014, madame Erika Sayuri Naruzawa, a eu lieu lors du banquet. Il y aura à nouveau un concours en 2015 pour la bourse SPPQ.

Benjamin mentionne qu'il y aura aussi un nouveau concours dont les modalités restent à définir mais qui consisterait essentiellement en la réalisation d'un vidéo en 180 secondes qui aurait pour but de vulgariser un projet de recherche relié à la phytoprotection. Ce concours serait destiné aux étudiants gradués et les vidéos pourraient être déposés sur le site web de la SPPQ.

### **Rapport du Comité des futurs congrès (congrès 2015 et 2016)**

Sylvie Rioux, responsable du comité, présente son rapport. Julie Bouchard a accepté de prendre en charge l'organisation du congrès de la SPPQ pour 2015 dont le symposium portera sur les outils moléculaires au service de la phytoprotection. Le congrès aura lieu dans la région de Québec au début ou à la mi-juin. Pour 2016, on voudrait approcher des membres du CA de la Société d'entomologie du Québec (SEQ) pour discuter d'un éventuel congrès conjoint; le congrès aurait lieu, à ce moment-là, à l'automne 2016.

### **Rapport du Comité des résolutions**

Le Comité des résolutions était formé de Julie Bouchard et de Sylvie Rioux. Leur rapport est lu par Julie .

Le rapport des résolutions est accepté sur une proposition de Benjamin Mimee et appuyée par Pierre-Antoine Thériault.

### **Bulletin Échos Phytosanitaires**

Il y aura une prochaine édition des Échos Phytosanitaires avec les nouvelles du congrès. À l'avenir, les Échos pourront être mis en ligne sur le site web. Guy Bélair sera en charge de rassembler les documents et vérifiera auprès de Danielle Morissette et de Catherine Émond pour leur disponibilité pour la mise en page et aide à la publication.

### **Fondation SPPQ**

Julie Bouchard, responsable du comité, présente le rapport de la Fondation SPPQ à l'assemblée. La valeur totale du fonds s'élevait à 7 948 \$ au 31 décembre 2013. Au cours de l'année 2013, 1 288 \$ ont été amassés. Pour 2014, la campagne de levée de fonds faite par le biais du renouvellement de la cotisation des membres a permis de recueillir 478 \$ et l'encan silencieux a contribué à amasser un montant de 601 \$. Le montant total du Fonds s'élève donc en date du 11 juin 2014 à environ 9 000 \$. Pierre-Antoine Thériault propose qu'un montant de 10 000\$ provenant des fonds de la revue *Phytoprotection* soit versé dans le compte de la Fondation pour atteindre plus rapidement nos objectifs. Cette proposition est secondée par Benjamin Mimee et acceptée à l'unanimité. Ce versement devrait être effectué à l'automne 2014.



## Propositions de changements aux règlements de la SPPQ

Sylvie Rioux rappelle aux membres les changements proposés aux règlements de la SPPQ, tels qu'envoyés avant la réunion et propose l'adoption de ces changements par l'assemblée (annexe 10).

### Proposition :

Étant donné que le nouveau logiciel comptable permet au trésorier de gérer efficacement le dossier des membres, il est proposé d'abolir le poste de registraire et d'apporter les modifications de règlements qui en découlent.

Proposé par Sylvie Rioux et secondé par Sam Chauvette.

Pour les autres propositions, voir l'annexe 10. Pour la proposition 1, Sylvie Rioux propose de modifier « dix à douze membres » par « neuf à onze membres »; ce qui est secondée par Benjamin Mimee. Les modifications 2 à 6 sont proposées en bloc par Sylvie Rioux et secondées par Guy Bélair.

Pour la modification 7, il est proposé par Richard Hogue d'enlever la dernière phrase à l'effet que : Chaque candidature doit être appuyée par trois membres. Cette proposition est secondée par Pier-Olivier Carrière-Pagé. Enfin, la modification 8 est proposée par Sylvie et Rioux et secondée par Pier-Olivier Carrière-Pagé.

## Rapport du Comité de présentation des candidats et élection du nouveau CA

Il n'y a aucun poste à combler pour 2014, car les directeurs sortants ont renouvelé sauf François Lefebvre qui sera remplacé par Anne-Frédérique Gendron St-Marseille pour la prochaine année.

Donc le conseil d'administration pour 2014-2015 est formé de :

Présidente : Sylvie Rioux

Présidente sortante : Diane Lyse Benoît

Vice-présidente : Julie Bouchard

Trésorier : Pierre-Antoine Thériault (2014)

Secrétaire : Vicky Toussaint (2014)

Directeurs et directrices : Benjamin Mimee (2014), Pier-Olivier Carrière-Pagé (2014), Guy Bélair (2013), Anne-Vanasse (2013), Jean Denis Brisson (2013)

Directeur étudiant : Anne-Frédérique Gendron St-Marseille (fin du mandat de François Lefebvre (2013))

Rédacteur en chef de *Phytoprotection* : Claude Guertin

Webmestre : Daniel Cloutier

## Présentation des nouveaux membres de la SPPQ

Pier-Olivier présente 15 nouveaux membres de la SPPQ qui sont :

Hicham Afia, Roxanne Babin, Jean-Michel Béland, Olfa Ben Salem, Maxime Delisle-Houde, Catherine Émond, Cassandra Gariépy, Anne-Frédérique Gendron St-Marseille, Denis Lachance, Suzanne Marchand, Erika-Sayuri Naruzawa, Xavier Prairie, Nathalie Roullé, Amadou Sidibe, Marie-Pier Tétreault, Émilie Tremblay et Russell Tweddell.

Les nouveaux membres sont acceptés sur une proposition de Richard Hogue appuyée par Pier-Olivier Carrière-Pagé.

### Varia.

Aucun point n'a été ajouté à Varia.

## Clôture de l'assemblée par la présidente

La présidente Sylvie Rioux clôture l'assemblée à 9h51.

Anne Vanasse propose la levée de l'assemblée, ce qui est secondée par Sylvie Rioux.

Anne Vanasse, Québec, 27 juin 2014

## Rapport du trésorier

Pour l'année financière terminée le 31 décembre 2013, pour les activités générales de la SPPQ et pour la revue *Phytoprotection*, je présente seulement les revenus et dépenses ainsi que les bilans à partir des données de trésorerie de la SPPQ du logiciel de comptabilité. Ceci parce que je n'étais pas prêt à rencontrer notre comptable assez tôt avant notre AGA, des modifications importantes à la comptabilité devant être apportées durant l'année 2014. À l'AGA de 2015, je présenterai donc les états financiers préparés par la firme comptable pour l'année 2013 et pour l'année 2014. De plus, les vérificateurs internes de la SPPQ auront à vérifier les livres de 2012, 2013 et 2014 avant l'AGA de 2015.

Plusieurs changements ont été apportés à la trésorerie durant l'année 2013. Tout d'abord l'achat du logiciel Sage 50 a permis l'informatisation de la comptabilité de la SPPQ en commençant par la saisie informatique de l'ensemble de l'année financière 2012. Ensuite les signataires des comptes ont été remplacés. Plusieurs anciens signataires étaient encore inscrits aux comptes et ils ont tous été remplacés par Pierre-Antoine Thériault, Danielle Bernier et Marie-Ève Bérubé. Finalement, les deux comptes congrès ont été fermés durant l'année car l'utilisation du logiciel comptable rendait inutile l'existence de ces comptes.

En 2013, les activités générales de la SPPQ ont généré un surplus de 8 199 \$. Les revenus de cotisations ont atteint 4 585 \$. Les dons ont atteint 1 288 \$ et ont tous été transférés à la Fondation SPPQ. Le congrès de 2013 a produit un surplus important de 7 257 \$. Ce surplus sera très utile compte tenu des frais pour la refonte du site web en 2014. Le remboursement de taxes pour l'année de 2012 est de 2 605 \$. On ne compte que quelques ventes de livres NMPC car la majorité ont été donnés aux membres et à d'autres institutions. Ces dons de livres ont permis de conserver seulement 50 exemplaires du livre au CRAAQ et donc, de diminuer les frais d'entreposage à 8 \$ par année. Les frais pour la réalisation de l'examen de mission de la firme comptable se chiffrent à 4 285 \$. La nouvelle firme comptable charge sensiblement les mêmes frais qu'auparavant. Cependant, la mise aux nouvelles normes canadiennes pour les organismes à but non lucratif et la fusion des deux comptabilités (*Phytoprotection* et SPPQ) ont engendré des frais supplémentaires de 1 437 \$.

Par ailleurs le tableau suivant présente les produits et charges de la SPPQ vérifiés par le comptable pour l'année 2012. Les activités présentent une perte de 9 898\$ qui est principalement attribuable à la dévaluation du stock de livres NMPC (9 328\$, ligne « Dons de livres »). Cette perte ne se répercute donc pas sur les actifs courants de la société. En retirant la dévaluation des livres, la perte pour l'année 2012 s'élève à 570 \$. Pour la revue phytoprotection, la perte est de 15 180\$ et elle s'explique par l'arrêt de la publication écrite de la revue.

## Tableau 1

### SOCIÉTÉ DE PROTECTION DES PLANTES DU QUÉBEC

#### PRODUITS ET CHARGES

Exercices clos les 31 décembre 2012 et 2011

(non audité)

Page 3

	2012	2011
<b>PRODUITS</b>		
Bourse - Fondation Rêverie	22 000 \$	22 000 \$
Inscriptions au congrès	11 920	17 495
Abonnements	5 345	5 685
Dons	1 119	1 308
Ventes de volumes	253	344
Revenus d'intérêt	<u>62</u>	<u>8</u>
	<u>40 699</u>	<u>46 840</u>
<b>CHARGES</b>		
Bourse - Fondation Rêverie	22 000	22 000
Frais de congrès	10 994	13 455
Dons de livres	9 328	--
Honoraires	3 850	1 926
Bourse étudiante	1 300	1 300
Dons - Fonds de dotation	899	1 488
Fournitures de bureau et papeterie	84	136
Coût des ventes de volumes	30	304
Loyer	--	150
Représentation	--	382
Frais de traduction	--	69
Créances douteuses et irrécouvrables	--	145
Remboursement des abonnements	--	1 666
(Gain) perte sur placements	1 426	(1 566)
Intérêts et frais bancaires	<u>686</u>	<u>313</u>
	<u>50 597</u>	<u>41 768</u>
<b>EXCÉDENT (DÉFICIT) D'EXPLOITATION</b>	(9 898)	5 072
<b>REVUE PHYTOPROTECTION</b>	<u>(15 180)</u>	<u>5 645</u>
<b>EXCÉDENT (INSUFFISANCE) DES PRODUITS SUR LES CHARGES</b>	<u>(25 078) \$</u>	<u>10 717 \$</u>



## Le prix de la Bourse Étudiante SPPQ 2014

Le comité de la bourse Étudiante SPPQ 2014 a décerné une (1) bourse d'une valeur de 1 000 \$. Le comité était composé de : Benjamin Mimee, Anne Vanasse et Sylvie Rioux.

En 2014, 5 candidats ont déposés un dossier complet avant la date de clôture du concours. Ils rencontraient tous les exigences fixées. Quatre étaient des étudiants à la maîtrise alors qu'une candidate était inscrite au doctorat. Pour comparaison, 5 dossiers avaient été déposés au concours 2013, 4 en 2012 et 3 en 2011.

Les juges 2014 étaient : Sophia Boivin, Julie Bouchard, Valérie Fournier, Sylvie Rioux, Marie-Josée Simard et Anne Vanasse.

L'annonce de la gagnante de la bourse SPPQ 2014, madame Erika Sayuri Naruzawa, a eu lieu lors du banquet de la Société tenu à St-Marc-sur-Richelieu le 10 juin 2014.



Érika Sayuri Naruzawa reçoit la bourse étudiante de la part de Benjamin Mimee, président du comité 2014.

## Lettre de motivation de la boursière

J'ai découvert ma passion pour la pathologie de plantes lors de mon premier cours de Phytopathologie au baccalauréat. Cette passion me motive à étudier et travailler dans ce domaine depuis 2003. J'ai déjà participé à plusieurs projets de recherche sur les champignons phytopathogènes, portant sur leur biologie et le contrôle des maladies de plantes.

J'ai eu l'occasion de participer à plus de 25 congrès et séminaires depuis ma deuxième année du baccalauréat. Cela m'a permis d'être à jour sur les nouvelles recherches en phytopathologie et aussi de divulguer les résultats de ma propre recherche auprès de la communauté scientifique par le biais d'affiches scientifiques et de présentations orales en français, en anglais et en portugais.

Mon dévouement et ma ténacité à la recherche scientifique m'ont amené à gagner des prix remarquables. Le premier a été une mention d'honneur par la présentation orale du travail intitulé « Activité antifongique des extraits de plantes du cerrado à *Corynespora cassiicola* et *Colletotrichum gloeosporioides* d'acérola » (titre en portugais : « Atividade antifúngica de extratos de plantas do cerrado a *Corynespora cassiicola* e *Colletotrichum gloeosporioides* da acerola ») lors du XVII Congrès d'initiation scientifique de l'UNESP en 2005. Un an plus tard, j'ai également gagné un prix pour la présentation orale du travail intitulé « Activité antifongique des extraits de différentes parties de *Lafoensia pacari* sur *Corynespora cassiicola* et *Colletotrichum gloeosporioides* » (titre en portugais : « Atividade antifúngica de extratos de diferentes partes de *Lafoensia pacari* sobre *Corynespora cassiicola* e *Colletotrichum gloeosporioides* »), lors de la 18<sup>e</sup> édition du même congrès.

Pendant mon baccalauréat, j'ai eu l'opportunité de faire des stages qui m'ont permis à m'initier à la recherche en phytopathologie. Comme conséquence, j'ai publié deux articles scientifiques (« Epidemiological studies and chemical control of *Phakopsora euvitis* » et « Antifungal activity of extracts from brazilian Cerrado plants on *Colletotrichum gloeosporioides* and *Corynespora cassiicola* »). Un troisième article, « Antifungal activity of *Lafoensia pacari* extracts on *Corynespora cassiicola* and *Colletotrichum gloeosporioides* », sera soumis sous peu.

Ma maîtrise fut consacrée à un projet portant sur la diversité génétique d'un oïdium qui menace sérieusement les cucurbitacées au Brésil. Les résultats de mes efforts ont été publiés dans l'article intitulé « Genetic diversity of *Podosphaera xanthii* assessed by AFLP markers and ITS sequences » à la revue *Summa Phytopathologica*.

Suite à ma maîtrise, j'ai eu une expérience de travail dans un centre de recherche en agriculture du gouvernement de l'état de São Paulo, Brésil. J'ai été engagé comme Assistante technique III, responsable pour la recherche sur pathologie de grains et sur biologie moléculaire.

Mon grand intérêt en élargir mes connaissances et expériences en recherche en protection de plantes m'a poussé à poursuivre ma formation académique à l'Université Laval. En 2010, j'ai commencé mon doctorat en Génétique de champignons/Pathologie forestière sous la direction du Prof. Dr Louis Bernier. Le projet de recherche porte sur le dimorphisme d'*Ophiostoma novo-ulmi*, l'espèce agressive de l'ascomyète qui cause la Maladie Hollandaise de l'orme. Cette maladie est responsable de la décomposition des millions d'ormes en Amérique du Nord depuis les années 60.

Pendant mon doctorat, j'ai eu l'opportunité de faire un stage au sein de l'équipe de Prof. Dr Philippe Silar à l'Université de Paris-Sud à Orsay, France, afin d'apprendre une technique de délétion de gènes et muter le champignon *O. novo-ulmi*. Ce stage a été réalisé avec succès, car on a réussi à avoir le champignon mutant, lequel est un résultat prometteur pour comprendre mieux la fonction des gènes chez *Ophiostoma*. En outre, pendant ce stage, j'ai su faire preuve d'une très bonne tolérance au travail sous pression, d'une grande capacité d'adaptation à un nouvel environnement de travail et d'une excellente capacité d'organisation.

Les résultats de mon doctorat m'ont été des plus fructueuses. Un article a été déjà soumis (« Control of yeast-mycelium dimorphism in vitro in Dutch elm disease fungi by manipulation of specific external stimuli »), deux autres sont en rédaction (titres provisoires : « Cyclooxygenase in Dutch elm disease pathogens » et « Linoleic acid implication in dimorphism of Dutch elm disease agents »). Également, un article de revue sur *Ophiostoma* (« Genomics of the Dutch elm disease pathosystem: are we there yet? »), dont je suis coauteur, a été soumis.

Depuis 2005, l'encadrement de plusieurs stagiaires m'a fait développer la patience et le sens de travail en équipe. Cette expérience avec des étudiants provenant de plusieurs cultures m'a aidé à dévoiler mon aptitude à l'enseignement.

Je suis persuadée que mon expertise dans la recherche en phytopathologie et mycologie, ma motivation à faire face à de nouveaux défis, ma curiosité et ma passion pour apprendre sont des atouts majeurs pour être la lauréate de la bourse offerte par la Société de protection de plantes du Québec.

Pour toutes ces raisons, permettez-moi de soumettre ma candidature pour la Bourse étudiante offerte par la Société de protection des plantes du Québec.

*Erika Sayuri Naruzawa*

## Photos souvenir du congrès 2014 prises lors de la réunion annuelle à St-Marc-sur-Richelieu Photographe : Sam Chauvette

Le congrès 2014 de la SPPQ intitulé « Les plantes bio-industrielles – enjeux environnementaux et phytosanitaires » s'est déroulé les 10 et 11 juin derniers à l'auberge Les Trois Tilleuls de Saint-Marc-sur-Richelieu. L'évènement fut couronné de succès grâce à l'excellent travail du comité organisateur, aux présentateurs passionnés ainsi qu'aux nombreux et enthousiastes participants.



Lors du banquet, nous avons eu droit à une superbe prestation de Pierre Calvé, un pionnier de la chanson québécoise. Daniel Dostaler, qui aborde un de ses plus beaux sourires, n'en croit pas ses yeux et ses oreilles.



Erika Sayuri Naruzawa reçoit le prix Sackston 2014, celui de la meilleure présentation étudiante, des mains de Maryse Leblanc, présidente du comité.

L'encan silencieux de la fondation de la SPPQ a suscité beaucoup d'enthousiasme de la part des participants, notamment pour les deux tableaux de Guy Bélair réalisés à la mémoire de Ralph Estey.





Olivier Lalonde, membre du comité organisateur du symposium. La pression est maintenant tombée après avoir présenté ses deux conférences. Richard Hogue sympathise avec la joie de son jeune collègue.



L'auberge des Trois Tilleuls s'est avéré un site de premier choix pour la tenue de notre réunion annuelle, un site charmeur et une cuisine haut de gamme.



Les repas et les pauses café ont été vraiment un plaisir pour les yeux et les papilles gustatives.

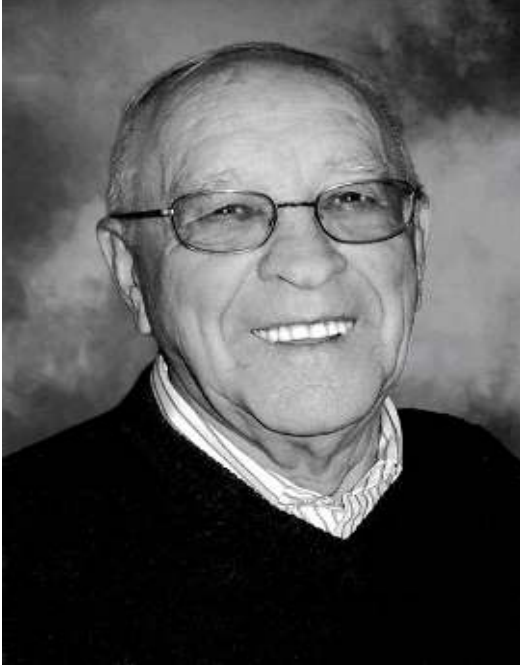


Le mot de la présidente Sylvie Rioux lors de l'ouverture de la réunion annuelle.



Nous avons eu droit à des conférences plus intéressantes les unes que les autres et à un public fort attentif tout au long de la réunion annuelle.

## Notice nécrologique



**Irénée RIVARD (1924-2014)**

Né à St-Sylvère de Nicolet, Qc, le 3 juillet 1924, Irénée Rivard fit son cours classique au Séminaire de Nicolet. En 1949, il complétait un B.Sc. en agriculture à l'École d'Agronomie (Université Laval) à La Pocatière. Il a complété une spécialisation en entomologie au Collège Macdonald de l'Université McGill en 1951 et un M.Sc. en entomologie à l'Université Laval en 1953.

En 1948, il a travaillé comme aide-étudiant à Agriculture Canada/Belleville, Ont., sur les parasites indigènes de la Tenthrede de l'épinette et de la Tordeuse des bourgeons.

De 1949 à 1953, en tant que préposé technique à Agriculture Canada/Québec, Qc, il a travaillé dans les régions de Montréal et de Québec à des enquêtes sur les ennemis naturels de divers insectes, notamment la teigne des crucifères, la mouche de la carotte, le doryphore de la pomme de terre, la pyrale du maïs, et le perce-oreille. Il a fait des collections et l'examen de matériel pour des enquêtes sur le parasitisme naturel de la tenthrede du pin gris, de la tenthrede de l'épinette, de la tordeuse des bourgeons, de la tenthrede du bouleau, de la tordeuse du cerisier, du porte-case du mélèze et du papillon satiné.

De 1953-1955, en tant qu'agent de recherche

à Agriculture Canada/Québec, Qc, il a travaillé à l'introduction de colonies de parasites des larves et des pupes de la mouche de la carotte à La Pocatière et à une étude sur leur établissement dans cette région. Il a introduit des colonies de parasites de criquets dans la région de Portneuf et en a suivi leur établissement. Il a aussi réalisé des enquêtes sur l'établissement des parasites introduits pour combattre la pyrale du pois en Gaspésie.

De 1955 à 1964, il a travaillé comme agent de recherche à Agriculture Canada/Belleville, Ont., où il a fait des études expérimentales sur l'interaction de l'aleurode des serres et de son parasite, *Encarsia formosa*. De 1956 à 1961, il a effectué des études sur l'écologie et le cycle évolutif de *Tyrophagus putrescentiae* (acarier infestant les produits d'entreposage) et de son prédateur, *Melichares dentriticus*, en vue d'établir un système écologique pour l'étude des principes de base gouvernant l'interaction d'un prédateur et de sa proie. De 1961 à 1964, il a étudié différentes espèces de Carabidés associées à diverses cultures de la région de Belleville, Ont., en vue de déterminer leur importance comme agents de lutte contre les insectes ravageurs de ces cultures.

De 1964 à 1965, il a été agent de recherche Agriculture Canada /Saint-Jean-sur-Richelieu, Qc, où il a œuvré comme chercheur de 1965 à 1982, année au cours de laquelle il a pris sa retraite. À Saint-Jean-sur-Richelieu, ses travaux avaient pour objet l'écologie, le comportement et la répression de certains insectes nuisibles aux arbres fruitiers du Québec, tels la mouche de la pomme, le chalcis du pommier, la petite pyrale de la pomme, la punaise terne, le charançon de la prune et la cochenille virgule, afin d'être en mesure d'appliquer des méthodes rationnelles de lutte intégrée contre ces mêmes déprédateurs.

Il était membre de nombreuses Sociétés scientifiques, notamment la Société d'entomologie du Québec, la Société de Protection des Plantes du Québec, la Société d'entomologie de l'Ontario, la Société d'entomologie du Canada, la Société Canadienne de Science Horticole, la Société des Zoologistes Canadiens et la Entomological Society of America.

Il a été auteur (fréquemment premier auteur) de 46 publications scientifiques, publiées notamment dans la Revue d'entomologie du Québec, Phytoprotection, le Canadian entomologist et le Canadian Journal of Zoology. Il a été Directeur de la Société de Protection des Plantes du Québec de 1969 à 1971 et de 1974 à 1976, et Directeur de la Société d'entomologie du Québec de 1975 à 1977. De 1970 à 1982, il a été Rédacteur en chef de la revue Phytoprotection. Sur la scène internationale, il a collaboré avec un groupe de travail sur la mouche de la pomme, avec des entomologistes canadiens et américains.

Irénée Rivard était un homme modéré, affable et diplomate. Il avait un sourire engageant. Il est décédé à Saint-Jean-sur-Richelieu le 19 mars 2014. Il laisse dans le deuil Édith Girard (sa femme depuis le 11 octobre 1952), cinq enfants survivants, et dix petits-enfants.

**Charles VINCENT, [charles.vincent@agr.gc.ca](mailto:charles.vincent@agr.gc.ca)**

Centre de Recherche et de Développement en Horticulture  
Agriculture et agro-alimentaire Canada  
Saint-Jean-sur-Richelieu, QC



# Les aleurodes d'importance agricole au Québec : recherche de l'Aleurode de l'Iris. Par Jean-Denis Brisson

## Introduction

Dans le langage populaire, les aleurodes sont des « mouches blanches ». Leur surnom prête à confusion car non seulement les aleurodes n'appartiennent pas à l'ordre des Diptères L., 1758 (les mouches), mais ils n'en ont pas le caractère autapomorphique essentiel, soit celui de posséder une seule paire d'ailes. Les aleurodes sont assignés à l'ordre des Hémiptères L., 1758 par la présence de deux paires d'ailes similaires (comme les pucerons et les cochenilles).

Sous notre climat, les aleurodes sont bien connus des horticulteurs, autant par les amateurs que par les professionnels de l'industrie horticole. Ils sont détestés pour les dommages esthétiques qu'ils engendrent sous les feuilles. En effet, comme c'est le cas chez les pucerons et les cochenilles, le miellat des nymphes favorise souvent le développement, sur le feuillage et les fruits, d'une fumagine associée à diverses espèces de champignons.

## Les aleurodes d'importance agricole au Québec

La première famille mentionnée dans le catalogue semi-phylogénétique des Hémiptères du Canada de Maw et coll. (2000), est celle des *Aleurodidæ*. Leur compilation rapporte seulement 11 espèces d'aleurodes au Canada, avec la moitié d'entre elles en Colombie-Britannique et en Ontario, qui comptent

chacune 5 espèces. En Ontario, 3 de ces 5 espèces ont le statut d'espèces introduites. La compilation de Maw et coll. ne rapporte qu'une seule espèce pour le Québec, elle aussi introduite, soit l'Aleurode commun des serres – *T. vaporariorum*. Cette compilation fut effectuée sur la base des spécimens conservés dans les institutions, surtout dans la Collection nationale des insectes à Ottawa, mais également au Québec. Par contre, les institutions québécoises ont peu de spécimens en collection pour les groupes tels que les aleurodes, psylles, cochenilles, etc. Par exemple, le relevé de la Collection 'insectes du Québec, laquelle comprend les spécimens des collections du MRNF et du MAPAQ, ne comprend aucun aleurode (Piché, 2008). Bien que la compilation de Maw et coll. (2000) ne mentionne qu'une seule espèce pour le Québec, à ma connaissance, quatre espèces d'aleurodes y sont présentes depuis au moins une quinzaine d'années. J'ai identifié 3 de ces espèces lorsque je travaillais pour le laboratoire de diagnostic du MAPAQ et j'en ai trouvé d'autres depuis. En 1999, Liette Lambert (MAPAQ) a aussi identifié une autre espèce introduite, soit l'Aleurode à ailes striées, *Trialeurodes abutiloneus*.

## L'Aleurode commun des serres

### *Trialeurodes vaporariorum*

(Westwood, 1856)

Selon la compilation effectuée par Maw et coll. (2000) pour l'Aleurode commun dans toutes les provinces du Canada, sauf l'Île-du-Prince-Édouard et Terre-Neuve, il est possible que l'espèce soit actuellement présente au Canada. Evans (2008) considère qu'il est présent dans presque tous les états américains ainsi que dans une soixantaine de pays sur tous les continents. À ces listes, il a ajouté plus d'une cen-

taine de plantes (en provenance de 22 pays) sur lesquelles l'Aleurode commun fut intercepté dans les ports américains. Hors des serres, dans la nature, les aleurodes peuvent survivre seulement l'été car ils sont mis hors d'état de nuire dès que survient le froid. Au cours de leur période de « liberté estivale », les prédateurs, les parasitoïdes et les champignons entomopathogènes arrivent à contrôler leurs populations qui atteignent rarement des niveaux suffisants pour causer des dommages économiques. Cependant, les tomates cultivées en champs sont plus sujettes aux infestations (?) par les Aleurodes communs, les plants de tomates n'hébergeant pas une grande diversité de prédateurs d'aleurodes à cause des produits contenus dans leurs trichomes foliaires. D'ailleurs, en culture biologique, les purins de feuilles de tomate sont utilisés au même titre que les purins de tabac contre de nombreux ravageurs. L'Aleurode commun des serres mesure de 2 à 3 mm, il a le corps jaune clair, les ailes uniformément blanches et il ne cause pas de dépôts de cire en s'alimentant ou en pondant ses oeufs. Les oeufs, de couleur jaune pâle, grisonnent avant l'éclosion qui se produit de 6 à 10 jours après la ponte. Les jeunes larves se déplacent pendant au plus 48 heures avant de se fixer définitivement pour sucer la sève. Les zones à proximité des nervures principales sont privilégiées, mais ils peuvent aussi se fixer aux nervures secondaires ou tertiaires. La pupaison débute environ 2 semaines plus tard et dure une dizaine de jours. Les aleurodes n'ont pas de véritable stade pupal, contrairement aux Coléoptères, Diptères ou Hyménoptères, mais on les désigne sous le nom de pupe lorsque leurs yeux rouges apparaissent à la dernière phase du 4<sup>e</sup> stade larvaire. La pupe, de forme ovoïde à côtés droits, est caracté-



Fig1. Aleurode de l'iris.  
photo © Joseph Moisan-de-Serres



Fig2. Traces blanches caractéristiques de l'Aleurodes de l'iris  
photo © Steeve Schawann, MAPAQ

treintes à des espèces associées, surtout présentes sur les vieux continents. Parmi les 3 espèces connues comme étant polyphages, l'Aleu-

portent une tache sombre au centre de chaque paire d'ailes (figure 1). L'autre trait caractéristique est la présence sur les ailes d'une cire assez fugace que les adultes perdent en s'alimentant ou en pondant. Ainsi, la zone d'alimentation est caractérisée par une blancheur un peu éphémère qu'on peut faire en partie disparaître en soufflant dessus (figure 2). Cet amas de cire réfléchit très bien la lumière au point de paraître un peu iridescent.

térisée par la présence, sur son rebord supérieur, de soies courtes et denses situées entre 12 longs filaments. Ces soies sont également observées sur le corps de la pupa mais elles sont absentes sur les pupes de l'Aleurode de l'iris.

**L'Aleurode à ailes striées**  
***Trialeurodes abutiloneus***  
(Haldeman, 1850)

Une autre espèce du genre *Trialeurodes* fut rapportée en 1999 par Liette Lambert, soit l'Aleurode à ailes striées, *T. abutiloneus*. Cette mention canadienne n'est pas citée par Maw et coll. (2000). L'espèce est caractérisée par une bande brune arborant un motif en zigzag sur les ailes antérieures, d'où son nom de « banded winged whitefly ». La distribution de l'Aleurode à ailes striées couvre tout le sud des États-Unis. Dans les régions plus au nord, il ne survit à l'hiver que dans les serres, tandis que dans les autres états, il vit à l'extérieur sur les mauvaises herbes. Les pupes du genre *Trialeurodes* varient selon les espèces. Ainsi, les pupes de l'Aleurode commun ne sont pas pigmentées dans leur centre mais celles de l'Aleurode à ailes striées le sont. Cette caractéristique est suffisante pour les différencier.

**L'Aleurode de l'iris**  
***Aleyrodes spiræoides***  
(Quaintance, 1900)

Le genre *Aleyrodes* regroupe 34 espèces à majorité monophages ou res-

rode du chou (*A. proletella* (L., 1758)) et l'Aleurode du chèvrefeuille (*A. loniceræ*) ne sont pas encore connus au Canada. Ce dernier aleurode a été retrouvé en 2012 dans une pépinière des États-Unis sur des plants de violettes (*Viola* spp.) en provenance d'Europe (Stocks, 2012). Ceci suggère qu'il pourrait fort bien avoir été introduit au Canada. La confusion avec d'autres espèces est cependant possible. Selon la liste des Hémiptères du Canada de Maw et coll. (2000), l'Aleurode de l'asaret ou gingembre sauvage, *A. asarum* Shimer, 1867 (retrouvé sous le nom d'asumaris, une erreur typographique; voir : <http://enc.tfode.com/Aleyrodes>) serait présent en Ontario, avec une mention douteuse

pour le Québec (« Qc? » en petit caractère). L'Aleurode de l'iris, *A. spiræoides*, serait pour sa part présent en Colombie-Britannique. Cet aleurode est connu depuis longtemps sur les côtes américaine et canadienne du Pacifique. Plus d'une cinquantaine de plantes lui servent d'hôtes (Landis et coll., 1958). Evans (2008) rapporte la distribution suivante pour cette espèce dans les Amériques : Canada, USA (AZ, CA, CO, FL, ID, LA, NV, OR, UT, TX), Mexico et Vénézuëla. Il s'agit nettement d'une distribution associée à un climat chaud. On reconnaît *A. spiræoides* comme la seule espèce du genre ayant eu un impact économique aux États-Unis, essentiellement dans les états de la Californie, de l'Orégon et de Washington, sur des plantes associées à l'industrie de l'aménagement paysager. L'identification de l'Aleurode de l'iris est plus facile que celles des autres espèces car les adultes

L'Aleurode de l'iris a été retrouvé pour une première fois, vers 1997, dans des échantillons de cultures ornementales de serre soumis au labo du MAPAQ. Puis une seconde détection fut faite en février 2003, dans la Serre océanique du défunt Jardin zoologique du Québec. Auparavant, en 2001, l'observation d'un comportement d'éloignement différent de celui de l'Aleurode commun a piqué ma curiosité. En effet lorsqu'il est dérangé, l'Aleurode commun s'éloigne assez rapidement en zigzagant tandis que l'Aleurode de l'iris s'éloigne moins loin en décrivant un cercle sur une courte distance puis, contre toute attente, il effectue souvent un retour à la plante hôte. Ce constat était d'autant plus surprenant que l'observation fut faite en novembre, alors qu'il neigeait, et que la température était à peine au-dessus du point de congélation. Ce n'est que depuis 2001 que je me suis rendu compte que l'Aleurode de l'iris hiberne au Québec et qu'il est actif dès le mois d'avril à l'extérieur et ce, jusqu'à très tard en automne. Une population fort active fut trouvée le 10 avril 2012 après avoir passé tout l'hiver sous la neige. L'activité printanière tôt et à basse température avait aussi été remarquée par Landis et coll. (1958) qui ont observé des pontes à 45°F (8°C.). Cependant, il est important de mentionner que cette étude a été effectuée en Californie et que le climat de cet état ne se compare pas, à celui du Québec.

À la suite d'une présentation adressée aux membres de l'Association des petits jardins du Québec lors de leur congrès annuel d'octobre 2012, de nombreux horticulteurs m'ont fait part de la présence de l'Aleurode de l'iris dans leurs jardins, les jardins communautaires et aussi les parcs publics. La répartition des villes mentionnées indique que cet aleurode est largement répandu depuis au moins une dizaine d'années dans tout le sud du Québec. Il est surprenant de constater que l'Aleurode de l'iris n'est pas seulement passé inaperçu jusqu'à maintenant mais, en fait, confondu avec son cousin, l'Aleurode commun, bien plus connu.

Au fil d'une dizaine d'années, j'ai examiné plus d'une centaine de plantes hôtes pour y rechercher des adultes ou des nymphes d'aleurodes. J'y ai trouvé soit des adultes s'y alimentant, soit des sites de ponte ou soit les deux sur au moins 40 d'entre elles. Certaines plantes sont plus sujettes que d'autres à offrir nourriture et sites de reproduction à l'Aleurode de l'iris, parfois tout au long de la saison de la végétation ou parfois pour une période plus courte. En effet, les plantes avec un feuillage bas ou retombant sur les côtés sont plus recherchées par cette espèce, à l'instar de l'Aleurode commun des serres qui a le même comportement. Il n'est pas rare de voir les deux espèces partageant la même plante hôte et très souvent les mêmes feuilles.

Parmi les plantes hôtes; la chélidoine majeure (*Chelidonium majus* – Papavéracée) est la plante la plus utilisée tout au cours de l'année. L'aleurode hibernera très souvent sous les feuilles de cette plante en préférant celles situées près du sol. Toutefois, tous les niveaux de feuilles peuvent être utilisés pour l'alimentation lorsque la population est élevée. La ponte se fait cependant plus rarement dans les feuilles du haut.

### Les espèces du genre Bemisia :

**l'Aleurode du tabac *B. tabaci*** (Quaintance et Baker, 1914) et **l'Aleurode à feuille argentée *B. argentifolii*** (Bellows & Perring, 1994)

L'une de ces espèces ubiquistes est « l'Aleurode du tabac », également connu sous le nom de « l'Aleurode du poinsettia ». Le nom de l'Aleurode du tabac ou de la patate douce (« sweetpotato whitefly ») ou du coton (« cotton whitefly ») a longtemps prêté à confusion. En Amérique du Nord, l'Aleurode de la patate douce a une longue histoire puisque l'espèce est apparue en Floride vers le début de l'année 1900 (Quaintance, 1900) et s'est retrouvée au Québec avec des importations de plantes (fruits, légumes et plantes ornementales). Elle est rapportée comme introduite uniquement en Ontario par Maw et coll. (2000) et il en est de même pour l'aleurode à feuille argentée (*B. argentifolii*). Bellows et Perring (1994) ont décrit le *B. tabaci* type B comme une nouvelle espèce, soit le *B. argentifolii*, en lui donnant le nom commun d'Aleurode à feuille argentée (silverleaf whitefly). Cet aleurode fut aussi identifié par le laboratoire de diagnostic du MAPAQ à la suite d'importations de plants de poinsettias en 2000, et non pas après une migration naturelle comme dans le sud des États-Unis. Les photographies en archive supportent l'identification d'une espèce du complexe (Mario Fréchette, commun. pers.).

### À la recherche de l'Aleurode de l'iris

C'est ici que je fais appel aux entomologistes amateurs afin de mieux connaître la répartition de l'Aleurode de l'iris au Québec, ses plantes hôtes et, éventuellement, de trouver un prédateur ou mieux un parasitoïde (guêpe) pondant dans la pupe. Jusqu'à maintenant, je n'ai rien trouvé et je cherche depuis plus de 10 ans. Mais il faut reconnaître que les guêpes parasitoïdes ne devraient pas dépasser plus de 1 mm de longueur. Et là, une loupe minéralogique et les microscopes des amateurs, absents chez les horticulteurs, se révéleront des outils indispensables à l'étape de l'identification.

## Bibliographie

- Bellows T.S. Jr., T.M. Perring, R.J. Gill et D.H. Headrick, 1994. Description of a species of Bemisia (Homoptera: Aleyrodidae). *Annals of the Entomological Society of America* 87 : 195-206.
- Evans, G.A., 2008. *The whiteflies (Hemiptera: Aleyrodidae) of the world and their host plants and natural enemies*. USDA/Animal Plant Health Inspection Service (APHIS), Washington, 703 p. Version 2008-09-23 (Disponible en ligne à : <http://www.sel.barc.usda.gov:8080/1WF/World-Whitefly-Catalog.pdf>. [Visité le 13-10-30].
- Lambert, L., 1999. Lutte biologique : près de la victoire. *Québec Vert*, 21(3) : 52-56.
- Landis, B.J., K.E. Gibson et R. Schopp, 1958. The iris whitefly in the Pacific Northwest. *Annals of the Entomological Society of America*, 51 : 486-498.
- Maw, H.E.L., R.G. Footitt, K.G.A. Hamilton et G.G.E. Scudder, 2000. *Checklist of the Hemiptera of Canada and Alaska*. NRC Research Press, Ottawa, Ontario, 220 p.
- Piché, C., 2008. *Liste des hémiptères*. Collection d'insectes du Québec. Gouvernement du Québec, Ressources naturelles et faune du Québec, 9 p. Disponible en ligne à : <http://www.mrn.gouv.qc.ca/publications/forets/fimaq/collections/liste-hemipteres.pdf>. [Visité le 13-10-30].
- Quaintance, A.L., 1900. *Contribution towards a monograph of the American Aleyrodidae*. Technical Services of the Bureau of Entomology of the United States, 8: 9-64.
- Stocks, I.C. 2012. *The honeysuckle whitefly, Aleyrodes loniceræ Walker, new to Florida and the United States*. Florida Department of Agriculture and Consumer Services, Division of Plant Industry. Pest Alert, DACS-P-01826, 3 p. (Disponible en ligne à : <http://freshfromflorida.s3.amazonaws.com/aleyrodes-loniceræ.pdf> [Visité le 13-10-30].

## À la recherche du Charançon radicicole du citronnier, par Jean-Denis Brisson

Tant par l'importance de son commerce horticole de plantes tropicales que de ses productions hors-saison de plantes ornementales, la Floride est très sujette à des introductions fortuites d'insectes et à leur dispersion subséquente sur de vastes étendues de la péninsule. Or, l'un des plus dommageables des charançons est associé aux racines; il s'agit de *Diaprepes abbreviatus* (L., 1755), le Charançon radicicole du citronnier. Il est gros (poids moyen de 230 mg, longueur de 2 cm) et possède entre trois et cinq bandes noirâtres contrastant avec la coloration verte, jaune ou orangée des petites écailles couvrant les élytres noirs. On trouve des écailles circulaires et brillantes sur le pronotum. Les articles antennaires sont blanchâtres ou faiblement colorés, mais le premier article est très long et un peu plus brunâtre à sa base, tandis que le dernier article est long, effilé et nettement brun sur toute sa longueur (figure 1).

Chez certains spécimens, les petites écailles sont enlevées par contact, surtout au sommet des arêtes, donnant l'impression que les trois premières bandes noires de chaque élytre sont fusionnées en une large bande centrale, ne laissant que deux petites taches jaunâtres ou rougeâtres de

chaque côté du scutellum (ex. photo de Tony DiTerlizzi à <http://bugguide.net/node/view/9532/bimage-2005-04-15>) ainsi qu'une bande latérale de même couleur, antérieure à la bande humérale noire, ainsi qu'une autre bande de couleur entre cette bande et la ligne épipleurale (figure 2). Les écailles peuvent même disparaître sur les formes encore plus noires (voir Grafton-Cardwell et coll. 2004, p. 1; aussi disponible à : <http://anrcatalog.ucdavis.edu/pdf/8131-2005-04-15>).

### Historique des captures québécoises des adultes de *Diaprepes abbreviatus*

En regard des spécimens adultes, voici la situation, telle qu'elle m'est connue.

Un premier charançon adulte de cette espèce avait déjà été capturé en juillet 1989 par Georges Pelletier (Centre de foresterie des Laurentides, Québec) dans une cabine téléphonique du Jardin botanique de Montréal; ce spécimen est dans la collection personnelle de Sylvain Côté (Saint-Jean-sur-Richelieu).

Un second spécimen fut capturé le 10 juin 1996 par Alain Roy en fauchant un plant d'Hydrangea dans un centre de jardin près du pont de Québec à Saint-Nicolas (Lévis maintenant); ce spécimen est dans la collection de Michel Racine (Québec).

Un troisième spécimen fut découvert en avril 2002 dans une plante ornementale provenant de Sudbury, mais achetée dans un centre de jardin géré par White Rose à Windsor (Ontario) antérieurement propriété de la firme W. H. Perron). Ce spécimen est maintenant déposé à la Collection Nationale des insectes

du Canada à Ottawa (CNC).

Le quatrième spécimen avait été apporté en juin 2002 au centre de jardin Les Florales Jouvence (Québec) par un client désirant une identification précise d'un gros insecte qui avait mangé les feuilles de son Schefflera à petites feuilles. Ce spécimen est maintenant dans la Collection des insectes du Québec (MAPAQ et MRNF, Complexe scientifique, à Québec – sous le numéro 01-023-074-001).

Un cinquième spécimen vivant fut capturé en fin février 2003 dans la grande Serre Océanique du Parc Zoologique du Québec (autrefois à Charlesbourg), parc qui a fermé ses portes en mai 2007; ce spécimen est déposé dans la collection d'Alain Roy (CAROQ –Bernières) (Lévis maintenant).

Au Québec, un sixième spécimen fut ramassé en septembre 2005 par un entomologiste amateur, Monsieur Éric Lemay, dans son jardin à Chambly sur un plant de dolique. Ce spécimen devait provenir d'un centre de jardin voisin car la dolique est une plante annuelle semée. L'insecte est dans la collection personnelle d'Éric Lemay, gardien d'office lors du Salon des insectes qui se tenait alors au CÉ-GEP Maisonneuve.

### Existe-t-il d'autres récoltes de *Diaprepes abbreviatus* au Québec ?

C'est la question à laquelle je tente de trouver réponse et pour laquelle j'ai besoin de l'aide des amateurs qui seraient au courant d'autres captures de spécimens au Québec. Si la chance vous a souri, j'aimerais connaître le lieu, la date, la plante hôte, l'emplacement du spécimen, etc.



Fig1. La forme commune montrant la répartition et l'étendue des lignes noires sur les élytres et le motif de la coloration des antennes.  
photo © Mélissa Duval, MAPAQ



Fig2. La forme commune montrant la bande humérale noire et la bande épipleurale marginale colorée au-dessus de la ligne épipleurale noire  
photo © Mélissa Duval, MAPAQ



## Concours photos de la SPPQ 2014

La 6<sup>ième</sup> édition de notre concours photos s'est tenue lors de la réunion annuelle, soit du 10 au 12 juin 2014 à Saint-Marc-sur-Richelieu. Un total de 13 photos a été soumis par six participants dans les catégories suivantes :

- 1/ Animaux, plantes et champignons;
- 2/ La science en action;
- 3/ Macro et image de synthèse.

Toutes les photos peuvent être visualisées sur la page Facebook de la Société des plantes du Québec <https://www.facebook.com/media/set/?set=a.563579560429016.1073741830.386312024822438&type=1>

Félicitation aux gagnants de cette année : **Pier-Olivier Carrière Pagé et Guy Bélair**



**Catégorie Animaux, plantes et champignons**  
Auteur : Guy Bélair, Sans titre



**Catégorie Macro et image de synthèse**  
Auteur : Pier-Olivier Carrière-Pagé  
Derrière de tipule



**Catégorie Science en action**  
Auteur : Guy Bélair, sans titre



## Évènements à venir

### Société canadienne de malherbologie Canadian Weed Science Society

**68ième Réunion annuelle, 17 – 20 novembre, 2014**  
**Fairmont Le Reine Élisabeth, Montréal, QC**

Le comité organisateur de la réunion annuelle de la Société canadienne de malherbologie (CWSS-SCM) vous souhaite cordialement la bienvenue au magnifique hôtel - Fairmont Le Reine Élisabeth de Montréal du 17 au 20 novembre, 2014.

Situé juste au-dessus de la gare (Via Rail et AM-TRAK) et communiquant à la ville souterraine vaste de milliers de boutiques, restaurants et cafés, cet hôtel de renommée internationale à deux pas du campus de l'université McGill reflète l'élégance distincte et le charme de Montréal. Tout près du Centre Bell, domicile du Club de hockey Les Canadiens, celui-ci constitue la scène principale pour la présentation d'événements sportifs, culturels et artistiques à Montréal. Les préparatifs sont bien avancés et nous avons préparés un agenda qui nous espérons sera vous plaire.

Voici un avant-goût des activités proposées.

- Symposium : Audit de la lutte intégrée aux mauvaises herbes
- Ateliers de perfectionnement professionnel
- Présentations étudiantes
- Sessions du programme sur les progrès en malherbologie
  - Céréales, oléagineuses et légumineuses
  - Horticulture et cultures spécialisées
  - Soya, maïs et haricots
  - Biologie et écologie des mauvaises herbes
  - Mauvaises herbes envahissantes et nuisibles
  - Aspects réglementaires d'ARLA & ACIA et rapports provinciaux sur les mauvaises herbes

Pour plus amples renseignements visiter le site web: <http://www.weedscience.ca>

#### **Symposium : Audit de la lutte intégrée aux mauvaises herbes**

*Un audit est défini comme un examen systématique en vue de déterminer si les activités et résul-*

*tats [associés] satisfont aux dispositions préétablies et si ces dispositions sont mises en œuvre de façon efficace et permettent d'atteindre les objectifs. « Est-ce que nos recherches et nos activités de transfert aux producteurs nous ont permis d'atteindre les objectifs de la lutte intégrée aux mauvaises herbes au cours des dernières années? » Nos conférenciers invités évalueront la situation de la lutte intégrée aux mauvaises herbes pour certains de nos systèmes de production et en mesureront la portée.*

- L'indicateur intégré de gestion des cultures
- Nouvelles biotechniques et lutte intégrée
- Les bioherbicides et la lutte intégrée
- L'agriculture biologique et la lutte intégrée des mauvaises herbes
- Évaluation des risques agronomiques réels et perçus – aspect social
- Évaluation des risques agronomiques réels et perçus – aspects économiques
- Prochains défis

*Fairmont*  
THE QUEEN ELIZABETH



Vous pourrez bénéficier d'un tarif avantageux de \$169/nuit pour la conférence et ces tarifs seront aussi disponibles pour les participants 3 jours avant et après la conférence.

Profitez-en et offrez-vous une vacance bien méritée.

## Évènements à venir (suite)

**SOCIÉTÉ D'ENTOMOLOGIE  
DU QUÉBEC**

**Les insectes dans le paysage**



**141<sup>e</sup> Réunion annuelle**

**6 et 7 novembre 2014**  
Hôtel Musée Premières Nations  
Wendake, Québec

**Conférenciers Invités:**  
Frédéric Laugrand ~ Martin Simard ~ Patrick James  
Marc Bélisle ~ Alexandra-Maria Klein ~ Yves Carrière

 **Société  
d'entomologie  
du Québec**

**Pour plus d'informations:**  
[www.seq.qc.ca](http://www.seq.qc.ca)



## Date de tombée du prochain numéro du bulletin de la SPPQ

Envoyez-nous vos textes, vos annonces ou vos suggestions au plus tard le **13 février 2015** à  
[guy.belair@agr.gc.ca](mailto:guy.belair@agr.gc.ca) ou [catherine.emond@cdbq.net](mailto:catherine.emond@cdbq.net)